

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)



N°8 - Moharram 1431 - Janvier 2010

www.lumieres-spirituelles.net

**LE CORAN :
SOURATE
al-Qader (1)**

**LA VISION
DU SAVANT
à Karbalâ'**

**LE SENS DES
ÉPREUVES
en ce monde**

**LES MINARETS :
UN DANGER
pour la Suisse ?**

3 - Éditorial

4 - La Prière

Se protéger contre le démon

5 - L'invocation

Demande de protection contre le démon

6 - Le Coran

La sourate
al-Qader (1)



8 - La relation avec l'Imam^(qa)

L'attente de la délivrance

9 - Connaître Dieu

Dieu est Un : pas de dualité ni de trinité

10 - La Voie de l'Eloquence

Le consentant comme le malfaiteur

11 - Méditer sur : un dessin

Donner vie à un arbre mort

12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'Imam Hussein^(p)
vers Sa Rencontre



13 - Notre réelle Demeure

Les conditions
du martyr



14 - Méditer sur l'Actualité

La Suisse en guerre contre les minarets

15 - Le Bon Geste

Profiter du jour de 'Ashûrâ'

16 - Des états spirituels

Derniers instants
d'un combattant



17 - La Bonne Action

Psalmodier le noble Coran

18 - Des exemples : les grands savants

La vision du savant

19 - Les Lieux Saints

Sanctuaire
de l'Imam
Hussein^(p)



20 - Notre Santé

20-Le sens des épreuves

21-Prendre soin de ses ongles

22-La noix

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Zhang Daoling



24 - Le Courrier du lecteur

A propos de la spécificité du Coran

25 - Le Livre du Mois

Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)

26 - Le Coin notes

Le mois de la Rencontre et du refus de l'oppression

« *Labbayka Allâhumma labbayk* »
 « *Me voici à Toi, ô mon Dieu ! Me voici à Toi !* »

En ce huitième jour de Dhû al-Hujjah de l'an 60H (~681 apJC), les pèlerins s'apprêtent à se rendre à Arafat pour répondre à l'Appel de Dieu.

Tous sauf l'Imam al-Hussein^(p) qui quitte la ville sainte en compagnie de sa famille, de ses proches, de ses compagnons..

Qu'y a-t-il de plus important que ce rendez-vous annuel fixé par Dieu pour l'ensemble des hommes ? Un autre moment, un autre lieu fixés pour lui^(p) ?

Le Messenger de Dieu^(s) lui avait dit : « *Il y a pour toi une demeure auprès de Dieu que tu ne peux atteindre que par le martyr.* » Ce moment était-il arrivé ?

« *Je me soulève pour demander la réforme de la communauté de mon grand-père, je veux ordonner le bien et interdire le blâmable, et suivre les traces de mon grand-père et de mon père* » répondait l'Imam al-Hussein^(p) à quiconque lui demandait les raisons de son départ.

L'affrontement était donc devenu inévitable, malgré l'interdiction de combattre durant ces mois sacrés. **{Dis : « Combattre durant ce mois est grave, mais repousser de la Voie de Dieu - ne pas croire en Lui - et de la Mosquée sacrée, et en expulser ses habitants, est plus grave auprès de Dieu. Semer la dissension est plus grave que tuer. »}**
 (217/2)

Sa Rencontre avec Dieu n'était pas prévue pour ce neuvième jour du mois de Dhû al-Hujjah à Arafat mais pour le dixième jour du mois suivant, le mois de Moharram de l'année 61H - ce jour où le sang l'emporta sur l'épée à Karbalâ'.
 « *S'il n'y avait pas eu un tel mouvement, l'Islam serait anéanti et aurait disparu.* »

Et de nos jours, la situation est peu différente. **{« Et ils ne cesseront pas de vous combattre tant que vous n'aurez pas rejeté votre religion s'ils le pouvaient. »}** poursuit ce même verset. De l'Iraq au Pakistan, de Gaza en Iran jusqu'au Yémen, en passant par le Liban et l'Afghanistan.. Et c'est grâce au sang des martyrs, marchant sur la Voie de l'Islam ouverte par l'Imam Hussein^(p) que l'Islam est toujours vivant, qu'il progresse, qu'il revigore les cœurs épris de Justice et d'Amour.

Un an s'est écoulé depuis le moment où nous avons lancé le projet d'une revue spirituelle islamique en langue française « Lumières Spirituelles ». L'intérêt et la sollicitude qu'elle a suscités nous encouragent à poursuivre sa parution et à en élargir sa diffusion. Que cette nouvelle année 1431/2010 marque une avancée vers la paix, la justice et la Rencontre vers Dieu.



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

De la nécessité de protéger ses actes d'adoration contre les agissements du diable

La protection contre les agissements du diable est aussi la « mère » des règles de conduite du cœur : assurer cela fait partie des choses les plus grandioses et en même temps les plus précises. Et peut-être que le noble verset qui décrit les croyants comme **{ceux qui sont assidus à leurs prières}** (92/6 Les Troupeaux) est une indication de l'ensemble des niveaux de la vigilance dont le plus important est celui de la protection de la prière contre les agissements du diable.

Tout comme il y a pour le corps des nourritures qui conviennent à sa croissance et à son maintien, il y a pour le cœur et l'esprit des nourritures qui doivent être appropriées à chacun de leurs états, qui doivent faciliter leur croissance et leur développement. Les nourritures nécessaires pour le développement de

donner une quelconque importance aux appels de son âme. Car, en faisant preuve d'indulgence vis-à-vis d'elle, il lui donnera peut-être l'occasion de prendre le-dessus et de le mener à sa perte. En même temps, il ne doit pas désespérer des bienfaits intérieurs de Dieu devant les difficultés de la délivrance – qui ne se réalise de façon complète que chez l'Homme parfait (le Messager de Dieu^(s) et par suite chez les plus purs des Proches-Elus^(p)) – car le désespoir de l'Esprit de Dieu est à la tête de toute tiédeur, de toute froideur et fait partie des péchés les plus graves.

Et il doit obligatoirement le faire car si les nourritures spirituelles ne sont pas purifiées des agissements du diable et de ses ingérences dans leurs préparations, non seulement elles ne permettront pas le développement de l'esprit et du cœur et ne le mèneront pas à la perfection lui convenant, mais elles seront insuffisantes, déficientes et pourront

Les nourritures du coeur, préparées par les mains de l'allégeance au Messager de Dieu et au Walî de Dieu, doivent être exemptes des agissements du diable pour permettre à l'esprit et au coeur d'atteindre la perfection.

l'esprit sont les connaissances divines prenant en considération l'origine des principes de l'existence jusqu'à la fin de l'organisation de l'existence. Quant à celles du cœur, elles puisent dans les faveurs et les rites divins. Si ces deux sortes de nourritures sont exemptes des agissements du diable et sont préparées par les mains de l'allégeance (*Wilâyah*) au dernier des Messagers et à l'Ami/Allié de Dieu le plus grandiose, alors elles nourrissent l'esprit et le cœur et leur font atteindre la perfection convenant à l'être humain et les degrés de la Proximité de Dieu.

Le pèlerin vers l'Au-delà doit donc purifier ses connaissances et ses rites des agissements du diable et de l'âme instigatrice du mal, quel que soit l'effort que cela demande ; il doit plonger dans ses mouvements profonds et se nourrir des nourritures spirituelles, ne pas négliger les ruses de l'âme et du diable, des cordes de l'âme instigatrice du mal et d'Iblis, avoir une mauvaise opinion totale de l'ensemble de ses mouvements et actes et ne pas

l'entraîner dans les voies du diable, des animaux et des bêtes sauvages.

Ainsi, ce qui aurait dû être une cause d'accès au bonheur, au capital de la perfection humaine et aux degrés élevés, aura provoqué le résultat contraire et l'aura mené au gouffre ténébreux des malheurs (de l'adoration du diable et de soi-même). Combien nombreux sont ceux qui se sont ainsi égarés pour avoir négligé ce point, même parmi les savants de morale, de droit et des dévots !

Comme il est important, dans ce cas, de bien observer son état, de s'ausculter avec minutie, comme le médecin le fait avec son malade, de rechercher avec précision les erreurs dans sa démarche et son cheminement et bien sûr de ne pas négliger, durant cette introspection, de demander la protection de l'Essence divine (qu'Il soit Glorifié et Magnifié !), avec humilité et soumission !

(d'après *Al-Adab al- Ma 'nawiyqqh li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) *Maqâlat* 1 chap.5)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Demande de protection contre le démon

*« Notre Dieu, nous sollicitons Ta Protection
contre les incitations [au mal] du démon maudit,
contre ses ruses et ses stratagèmes,
ainsi que contre la confiance en ses fables, ses promesses,
ses prétentions trompeuses et ses pièges,
contre le fait qu'il a l'ambition de nous égarer loin de l'obéissance à Toi,
de nous employer à Te désobéir
(ou de nous avilir en nous faisant Te désobéir),
et que nous trouvons bon ce qu'il enjolive pour nous
[= la désobéissance à Toi]
et lourd ce qu'il nous rend détestable
[= l'obéissance à Toi] ! »*

Extraits de l'Invocation N°17 : Lors de la demande de protection contre le démon
de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* p95-97 aux Ed. B. A. A

اللَّهُمَّ إِنَّا نَعُوذُ بِكَ مِنْ نَزَاغَاتِ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ وَ كَيْدِهِ وَ مَكَايِدِهِ،

Allâhumma, innâ na'ûdhu bika min nazaghâti-sh-shaytâni ar-rajîmi wa kaydihi wa makâyidihi

وَ مِنَ الثَّقَةِ بِأَمَانِيَّهِ وَ مَوَاعِيدِهِ وَ غُرُورِهِ وَ مَصَايِدِهِ

wa mina-th-thiqati bi-amâniyyihi wa mawâ'îdihi wa ghurûrihi wa masâyidihi,

وَ أَنْ يُطْمِعَ نَفْسَهُ فِي إِضْلَالِنَا عَنْ طَاعَتِكَ، وَ امْتِهَانِنَا بِمَعْصِيَتِكَ،

wa an yutmi'a nafsahu fi idlâlinâ 'an tâ'atika wa-mtihâninâ bi-ma'siyatika

أَوْ أَنْ يَحْسُنَ عِنْدَنَا مَا حَسَنَ لَنَا، أَوْ أَنْ يَثْقُلَ عَلَيْنَا مَا كَرِهَ إِلَيْنَا

aw an yahsuna 'indânâ mâ hassana lanâ aw an yathqula 'alaynâ mâ karraha ilaynâ.

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (1)

سورة القدر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

« *Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi* »

Le *basmalah*, comme nous l'avons vu précédemment, est lié à la sourate, au premier verset et y prend le sens. Lequel ?

« *innâ* » إِنَّا

« *Inna* » particule introduisant une phrase nominale mettant en valeur le terme de départ (*al-mubtada*'), en l'occurrence le pronom personnel suffixe de la première personne du pluriel « *nâ* » (nous) désignant Dieu, et confirmant l'information.

« *nâ* » : « Nous » qui désigne Dieu : c'est Dieu qui parle. Pourquoi l'emploi du pluriel ?

« *anzalnâhu* » أَنْزَلْنَاهُ

-« *Anzalnâ* » : du verbe « *na-za-la*. » 'descendre' à la 4^{ème} forme (indiquant le sens factitif ou causatif) au temps du passé à la 1^{ère} personne du pluriel selon « *innâ* » : « Nous avons fait descendre.. » Mais faire descendre quoi ? comment ?

Ce mot est souvent traduit par « révélé » quand il s'agit du Coran. Il perd alors l'idée de « descente » qui amène d'autres questions : descendre d'où ? vers où ? sur qui ? et comment ?

Pour des choses matérielles, nous pouvons par exemple imaginer l'atterrissage d'un avion.. mais pour des choses immatérielles ?

-« *hu* » : pronom personnel suffixe, à la 3^{ème} personne du singulier masculin. Il désigne quoi ?

Surtout que c'est le premier verset de la sourate.

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs) (in *al-Adab al-Ma'nawiyah li-g-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtâbâ'i (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*.)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

« *Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi* »

Le *basmalah* de chaque sourate est lié à cette sourate. Son sens entier apparaîtra mieux avec la compréhension de la sourate.

Dès maintenant, nous pouvons dire : c'est par le Nom de Dieu (*Allâh*) – qui est la Vérité regroupante nominale, le Nom le plus Grandiose Seigneurial – déterminé par la Miséricorde absolue la Toute-Miséricordieuse, la Très-Miséricordieuse (*ar-Rahmâniyyah*, *ar-Rahîmiyyah*), suite à l'apparition regroupante (ou synthétique) divine, au repliement (*qabid*) et au déploiement (*basat*) du Très-Miséricordieux, du Tout-Miséricordieux, qu'a lieu la « descente », l'apparition du Coran.

Même ! selon l'Imam^(qs), la réalité du Coran **est** la station de l'apparition du Nom de Dieu le plus Grandiose (de l'apparition du Tout-Miséricordieux, du Très-Miséricordieux), et le Regroupant du tout et du détail.

« *innâ* » إِنَّا

L'emploi emphatique du pronom personnel à la première personne du pluriel pour indiquer Dieu

est pour magnifier la Station de Dieu Très-Elevé par le principe de la descente de ce noble livre. Et peut-être que ce pluriel est une considération de l'ensemble des Noms et une indication que Dieu Très-Elevé est le Principe (l'Origine) de ce Noble Livre.

De ce point de vue, ce noble Livre est une forme de l'Unité du regroupement de l'ensemble des Noms et des Attributs et fait connaître la Sainte Station de Dieu avec la totalité des affaires et des manifestations.

LE CORAN ET L'HOMME PARFAIT SONT LA FORME DU NOM DE DIEU LE PLUS GRANDIOSE ET LE REGROUPANT DU TOUT ET DU DETAIL

En d'autres termes, ce Livre lumineux est la forme du Nom le plus Grandiose, tout comme l'Homme parfait est la forme du Nom le plus Grandiose.

Même ! La réalité de ces deux, dans la Présence du Mystère (*Ghayb*), est une. Dans le monde de la séparation, ils sont séparés selon la forme, mais pas en fonction du sens, ils sont un. Et cela est l'une des significations de : « *Ils ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils reviennent à Moi au bassin.* »

De même que Dieu Très-Elevé a pétri l'argile d'Adam primordial, de l'Homme parfait, des deux Mains de la Majesté et de la Beauté, Il a fait descendre le Livre parfait, le Coran « synthétique » des deux Mains de la Beauté et de la Majesté.

Et de ce point de vue, c'est peut-être pour cela que le Coran fut appelé « *Quran* » [cf. l'un des sens de la racine du mot « *Qa-Ra-'a* = rassembler, réunir], parce que la Station de l'Unité (*al-Ahadiyyah*) est le regroupement de l'Unité et de la Multiplicité. Pour cet aspect, ce Livre n'est pas susceptible d'abrogation ni de cessation, car le Nom le plus Grandiose et ses Apparences sont Eternelles (sans commencement) et Perpétuelles (sans fin), et l'ensemble des législations (les Lois révélées) sont un appel à cette Législation et au Tutorat de Mohammed.

« *anzalnâhu* » أَنْزَلْنَاهُ

« *Anzalnâ* » : « Nous avons fait descendre.. »

Mais quand on parle de « descendre » ici, il ne s'agit pas d'un déplacement spatial matériel du haut vers le bas – puisque nous sommes au niveau de l'immatériel et que Dieu est partout – mais de manifestations du Simple vers le complexe, de l'Unité vers la multitude.

Tous les savants musulmans sont d'accord pour dire que l'emploi de la 4^{ème} forme dérivée indique la descente d'un coup, de l'ensemble du noble Coran sur le cœur du Prophète^(s) (au contraire de la 2^{de} forme dérivée (« *nazzala* ») qui indiquerait une descente graduelle, progressive, répétitive), comme en témoignent notamment les versets 105-106 de la sourate 17 le Voyage Nocturne.

DURANT LA NUIT D'AL-QADER, LE CORAN EST DESCENDU D'UN COUP ET EN ENTIER SUR LE COEUR DU PROPHÈTE MOHAMMED^(s).

Ces versets citent les deux formes dérivées du verbe « *nazala* » même si elles sont traduites de la même façon en français : {**C'est avec la Vérité que Nous l'avons fait descendre (*anzalnâ*) et c'est avec la Vérité qu'il est descendu – et nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur –. Et un Coran que Nous avons fragmenté pour que tu le lises lentement. Nous l'avons fait descendre progressivement (*nazzalnâhu tanzilann*)}.**

Dans tous les cas, le mot « faire descendre » (d'un coup ou progressivement) indique un mouvement du haut vers le bas.

Viennent alors plusieurs questions à l'esprit. La première (les autres questions viendront la prochaine fois.) :

1) D'où ? : Dieu a insisté sur le fait qu'Il est à l'origine de la descente du Livre, et plus précisément la descente du Coran se fait à partir de la Station de l'Unité du Regroupement de l'ensemble de Ses Noms et des Attributs dont le Nom le plus Grandiose.

« L'attente de la délivrance »



« **Le meilleur acte d'adoration après la connaissance est l'attente de la délivrance.** »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p) in *Bihâr al-anwâr*, vol.78 p326)

Que veut dire l'« attente de la délivrance » ?

« **Votre devoir aujourd'hui est de préparer [le terrain] pour que l'Imam al Mahdî^(qa) arrive et commence à partir de cette base préparée. Il n'est pas possible qu'il^(qa) commence à partir de zéro. La société qui pourra accueillir le gouvernement du Mahdî promis (que notre esprit soit en rançon pour lui) est la société qui sera prête pour cela. Si la société ne l'est pas, alors elle va aboutir à la même fin à laquelle est arrivée la société des Prophètes, tout au long de l'histoire...**

Mais il est possible de préparer l'ambiance. Et si, avec l'autorisation de Dieu, une telle ambiance s'étend, le terrain sera prêt pour l'apparition du Subsistant de Dieu (que nos âmes soient en rançon pour lui) et se réalisera ainsi le désir profondément ancré qui continue de motiver les gens et les Musulmans. »

(Discours prononcé par sayyed al-Qa'ed l'imam al-Khâmine'i le 15 Cha'aban 1418h)
cité in *Voyage vers la lumière*, S. Abbas Noureddine Ed. BAA pp45-47

L'« attente » de sa délivrance est en fait l'« attente du résultat » de nos actes, de notre allégeance, de notre foi en vue de sa Délivrance. Comme quelqu'un qui demande une ressource de Dieu en faisant une aumône – l'aumône étant la cause de la descente de la ressource – et qui en attend le résultat.

Dieu est Un

Pas de dualité ni de trinité



Un jour al-Mufaddal, fils de ‘Umar, disciple de l’Imam as-Sâdeq^(p), entra chez l’Imam^(p) et le vit très affecté. Il lui demanda ce qu’il lui arrivait. Il^(p) lui dit :

« Gloire à Dieu, Dieu est Très-au-dessus de ce que disent les injustes.

Ô Mufaddal, ce menteur, ce renégat a décidé que j’étais « Dieu » (qu’Il soit Glorifié) !

Il n’y a pas de dieu autre que Lui, mon Seigneur et le Seigneur de mes pères !

C’est Lui qui nous a créés, qui nous a pourvus et nous a gratifiés !

Nous sommes les marques de la bonne Direction, l’Argument [de Dieu] le plus grand.

*Da‘â‘im al-Islâm p50
cité in L’Imam as-Sadeq^(p) p155-156*

Certains des partisans d’Abû al-Khatâb (un des chefs des Ghulâts), en entendant les protestations de l’Imam^(p), se dédouanèrent de lui et dirent : « *Nous voilà à toi, Ja‘far ! Nous voilà à toi Ja‘far !* » Quand l’Imam^(p) l’apprit, il^(p) tomba à terre, se prosterna devant Dieu, les larmes aux yeux, puis dit : « *Oui ! Je suis un serviteur de Dieu, un esclave méprisable !* » Puis, il leva la tête, ses larmes coulant sur sa noble barbe. Musâdef lui demanda ce qu’il lui arrivait. Il^(p) répondit :

« Si [le Prophète] ‘Issa [Jésus] s’était tu devant ce que disaient les Chrétiens,

Dieu aurait eu raison de le rendre sourd et aveugle.

Si je m’étais tu devant ce que disait Abû al-Khatâb,

Dieu aurait eu raison de me rendre sourd et aveugle. »

*ar-Rijâl d’al-Kashî p253
cité in L’Imam as-Sadeq^(p) p156*

« **Celui qui consent aux actes d'autrui s'apparente à celui qui les commet. Tout complice d'un méfait endosse deux péchés : celui de l'avoir commis et celui d'y avoir consenti.** »

du Prince des croyants⁽⁹⁾ in *Nahjah al-Balâgha, Hikam* n°154

الرَّاضِي بِفِعْلِ قَوْمٍ كَالدَّاخِلِ فِيهِ مَعَهُمْ

Ar-râdî bi-fi'li qawminn ka-d-dâkhili fihi ma'ahum

Celui qui consent aux actes d'autrui s'apparente à celui qui les commet.

Ar-râdî bi : celui qui fait l'action de « *radiya* » (être satisfait) = celui qui consent, qui est satisfait suivi de la particule «bi».

qawminn : peuple, tribu, des gens, quelques personnes, complément du nom de «fi'l»

رَّاضِي

قَوْمٍ

ka- : « comme » suivi par un nom au cas indirect (*kasra*)

ad-dâkhili fihi : celui qui fait l'action de « *dakhala fi* » (entrer dans)

= qui entre ds, est impliqué, qui est à l'intérieur

ma'a + hum : « avec » + le pronom personnel suffixe 3^{ème} p. pl. « eux »

كَ

الدَّاخِلِ

مَعَهُمْ

وَعَلَى كُلِّ دَاخِلٍ فِي بَاطِلٍ إِثْمَانٍ إِثْمُ الْعَمَلِ بِهِ وَإِثْمُ الرِّضَا بِهِ

Wa 'alâ kulli dâkhilinn fi bâtilinn ithmâni : ithmu-l-'amali bihi wa ithmu ar-ridâ bihi.

Tout complice d'un méfait endosse deux péchés : celui de l'avoir commis et celui d'y avoir consenti.

'alâ : à la charge de qqun, au désavantage, entraînant l'obligation, le devoir

kulli : tout, chaque

bâtilinn : du verbe « *batala* » (avoir été fait en vain) = le vain, faux, vide de sens

عَلَى

كُلِّ

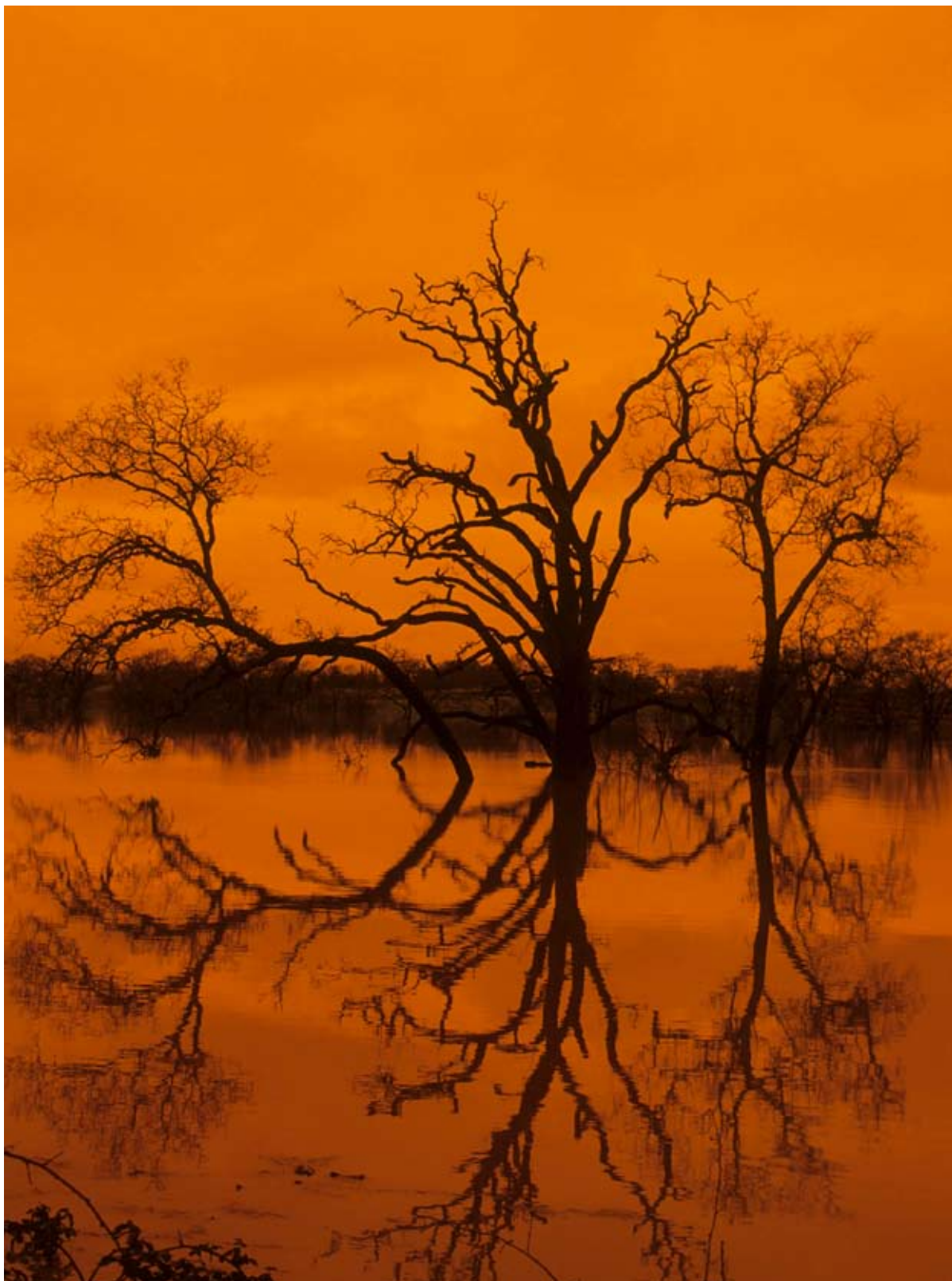
بَاطِلٍ

ithmâni : « *ithim* » (péché, transgression) au duel = deux péchés

al-'amali bihi : nom d'action de « *amala* » = le fait de l'accomplir, de le commettre

إِثْمَانٍ

الْعَمَلِ بِهِ



{« **Comment Dieu fait revivre cela après sa mort ?** »} (259/2 La Vache)



L'Imam al-Hussein^(p) à la veille de sa Rencontre avec Dieu

« Mon Dieu ! Ma dispersion dans les traces implique l'éloignement du lieu de la Rencontre, alors concentre-moi sur Toi par un service qui me conduit à Toi », demanda l'Imam Hussein^(p) à son Seigneur le Très-Miséricordieux, à Arafat.

Et la réponse, il la trouva à **Karbalâ'** :

« Il y a pour toi une demeure auprès de Dieu que tu ne peux atteindre que par le martyre », lui avait dit son grand-père, le Messager de Dieu^(s).

« L'Imam Hussein^(p) et certains de ses compagnons les plus proches rayonnaient, le cœur serein, l'âme en repos » disait l'Imam 'Alî^(p), fils de l'Imam Hussein^(p), présent à Karbalâ' à l'approche de Karbalâ' (in *Bihâr al-Anwâr*, vol.44 p297)

Projeté à terre, criblé de flèches, ses forces déclinant, l'Imam Hussein^(p) sentit sa fin approcher. Le moment de la Rencontre était arrivé ! Il leva son flanc vers le ciel et dit :

« Mon Dieu, au Lieu très élevé, à la Puissance grandiose, au Châtiment terrible, qui n'a pas besoin des créatures, à l'Orgueil immense, Puissant sur tout ce que Tu veux, à la Miséricorde proche, à la Promesse sincère, aux Bienfaits étendus, à l'Épreuve bonne, Tu es Proche si Tu es appelé, cernant ce que Tu as créé (rien ne T'échappe), acceptant le repentir de celui qui se repent et revient à Toi, Puissant sur tout ce que Tu veux, Tu saisis ce que Tu demandes ! Tu es Reconnaissant si Tu es remercié, Tu Te rappelles si on se souvient de Toi.

Je T'invoque, étant dans le besoin ! Je Te désire, étant pauvre ! Je Te crains, étant apeuré ! Je pleure étant dans la détresse ! Je T'appelle à mon aide étant faible ! Je compte sur Toi, ne me satisfaisant que de Toi ! Mon Dieu, statue entre nous et nos gens, car ils nous ont trompés, ils nous ont humiliés, ils nous ont trahis, ils nous ont tués.

Nous sommes la famille de Ton Prophète, le fils de Ton Bien-aimé Mohammed^(p) que Tu as choisi pour Ton Message, à qui Tu as fait confiance pour la révélation, alors, délivre-nous, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Patience dans ce que Tu as décidé, ô Seigneur ! Pas de divinité autre que Toi ! Ô Secours de ceux qui T'appellent au secours. » Et il perdit connaissance.

(Tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.98 p348)

« Plus l'Imam Hussein^(p) s'approchait du martyre, le jour de 'Ashûrâ', plus son visage était rayonnant, plus ses compagnons brûlaient de désir du martyre, et tous savaient qu'ils allaient tomber martyrs très prochainement, dans quelques heures, tout au plus.

Ils rivalisaient pour le martyre parce qu'ils étaient conscients de l'endroit où ils allaient [quand les cœurs seront retournés - c'est-à-dire après la mort], ils connaissaient l'objectif de leur venue et ils savaient qu'ils étaient là pour accomplir une obligation divine et pour sauvegarder l'Islam. »

(l'imam Khomeyni^(qs) in *Le Soulèvement de 'Ashûrâ'* p41)

Les soldats de Yazîd s'approchèrent de lui^(p) avec l'ordre de l'achever, quand l'un d'eux déclama :

« Par Dieu ! Je n'ai jamais vu de tué, le corps ensanglanté, plus beau que lui, ni de visage plus lumineux ! »

Il raconta plus tard : « La lumière de son visage et la beauté de son apparence m'absorbèrent à un point tel que je ne pus le tuer ! »

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Les conditions du **martyre** (2)

Nous avons vu que le martyr est une façon particulière de mourir, répondant à des conditions bien précises. Deux piliers fondamentaux doivent être considérés selon *Shahîd* Mutaharî^(qs).



- Le premier concerne la **sainteté de l'objectif**. La mort doit survenir sur le chemin de la réalisation de cet objectif sacré, c'est-à-dire qu'elle doit avoir lieu sur le chemin de Dieu. L'Imam Khomeini^(qs) précisa : « *Le Maître des martyrs fut tué et il n'était pas avide de récompenses. Cela ne représentait pas grand chose pour lui. Non! Il s'était soulevé pour sauver la religion, raviver l'Islam et la faire progresser.* » (...)

« *Le Prophète^(s) s'exposa à des défaites militaires durant certaines guerres, ainsi que le Prince des croyants^(p) contre Mû'âwiya. Il en fut de même pour le Maître des martyrs, sauf qu'il fut tué en obéissant à Dieu, dans la proximité de Dieu, sur le chemin de Dieu. Et ce qui arriva ne fit qu'augmenter sa sublimité. C'est pourquoi il n'est pas question de défaite ni d'échec pour l'Imam^(p). Tout cela n'était qu'une sorte d'obéissance à Dieu.* »

- Le second pilier concerne la connaissance et la **conscience** du candidat au martyr. C'est-à-dire, quand il est tué, il sait ce qu'il fait et en est tout à fait conscient.

Puis *Shahîd* Motahary donna deux caractéristiques principales : « Dans le martyr, il y a deux aspects, deux faces, **la face sainte** se rapportant **au tué** et la face hideuse, criminelle se rapportant au tueur :

- Le martyr, en tant qu'impliquant des qualités sublimes comme la clairvoyance, le libre-choix et un objectif saint, loin de toute tendance égoïste, est un acte héroïque qui inspire admiration et fierté. Seule, cette sorte de mort dépasse la vie en grandeur, en sainteté et en importance. Le martyr de l'Imam Hussein^(p) c'est la résistance clairvoyante, intelligente sur le chemin d'un objectif sacré. Ainsi l'Imam Hussein^(p), bien que connaissant le sort qui lui était réservé en prenant une ferme position, refusa de prêter allégeance au despote de façon catégorique et répugna à garder le silence, considérant la dissimulation comme un péché pouvant entraîner d'autres péchés.

- L'autre face de la tragédie de Karbalâ» est représentée par la **laideur des criminels** et de leurs crimes et par la déchéance et l'ignominie de leurs passions. »

Le martyr est la voie la plus courte pour arriver à Dieu

Aussi, avoir l'esprit du martyr, c'est mener sa vie avec la motivation de rechercher ce qui pourrait permettre l'accès à ce haut degré qu'est le martyr, c'est-à-dire la **recherche de la satisfaction** de Dieu avec sincérité.

Et ce qui différencie les différents niveaux du martyr, c'est le degré de sincérité, d'intégrité, de loyauté (*al-ikhhlâs*) vis-à-vis de Dieu, le degré d'adoration, de soumission à Dieu, de la crainte de Dieu (*at-taqwâ*). Le martyr de l'Imam al-Hussein^(p) est différent de celui d'al-Hor et cela revient à la personne, à la qualité de sa relation avec Dieu, de son rapport avec le monde d'ici-bas, selon qu'il s'est attaché à la vie d'ici-bas avec tous ses ornements ou qu'il s'en est servi comme tremplin pour obtenir la meilleure place dans l'Au-delà.



Le soulèvement de 'Ashûrâ' de l'Imam Khomeyni^(qs), Institut pour l'éd. et la publi. des œuvres de l'Imam Khomeyni^(qs) p39 et *Shahîd yatahadath 'an shahîd*, *Shahîd* Mutaharî, Ed. B.A.A., pp15-17 (repris in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)* aux Ed. BAA pp228)

La Suisse en guerre contre ...

Depuis le 29 novembre, à partir de 16 heures, la construction des minarets est interdite en Suisse, suite à un référendum d'initiative populaire visant à inscrire dans la constitution l'interdiction de construire des minarets. Les minarets sont-ils devenus si nombreux au point d'empêcher les Suisses de voir le soleil ? Non ! Sur les 200 lieux de culte et de prière pour les Musulmans, il n'y a que 4 minarets en Suisse !

Tout a commencé en 2007 quand l'Union Démocratique du Centre (UDC, droite populiste suisse, devenue le plus grand parti avec plus de 30% des voix à force de coups d'éclat médiatiques empreints de populisme) a lancé l'initiative de recueillir, en coopération avec l'Union Démocratique Fédérale (UDF, droite évangéliste), les 100 000 signatures requises «contre la construction des minarets», au nom d'un «refus sans équivoque» d'une «islamisation de la Suisse».

Le 8 juillet 2008, cette l'Initiative Populaire «contre la construction des minarets» fut déposée avec plus de 113 500 voix et l'Assemblée fédérale la déclara valable pour être «soumise au vote du peuple et des cantons», par un arrêté fédéral qui stipula que la constitution serait modifiée suite aux résultats.

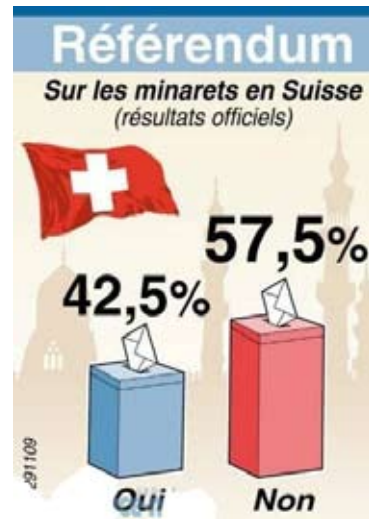
Dans un pays où l'on vote plusieurs fois par an et où l'art des affiches politiques provocatrices est une tradition, la machine est mise en route. Un matin d'octobre 2009, les Suisses ont la surprise de voir tous les murs des rues, des métros, des stations d'autobus des cantons suisses recouverts d'affiches représentant une femme complètement voilée par un burqa noir, d'où perce un regard menaçant, devant le drapeau suisse couvert de



minarets, dont la silhouette évoque des missiles. L'UDC est habituée aux affiches de choc jouant sur les peurs des gens, pour faire parler d'elle et gagner de nouvelles voix aux élections.

Certaines villes, comme Bâle, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel, interdisent cependant le placardage de cette affiche, jugeant le message discriminatoire et haineux et craignant pour la paix sociale. Au contraire, Zurich et Genève (bien qu'elle soit opposée à ce projet) ont estimé crucial de préserver la liberté d'opinion publique.

De leur côté, le Conseil fédéral [~ le gouvernement suisse] et l'Assemblée fédérale mettent en garde contre les conséquences négatives du texte sur la paix religieuse et sur les relations extérieures de la Suisse : «la tolérance religieuse est une longue tradition en Suisse» qui «regroupe les religions les plus diverses». Fait inhabituel, le gouvernement avait manifesté son opposition, le jour-même du dépôt du texte.



En prétendant que «les minarets sont le signal de l'Islam conquérant» et, en faisant l'amalgame entre Islam – dont le minaret ne représente qu'un simple aspect architectural – atteinte aux droits de la femme et terrorisme, l'Union populiste mène une campagne démagogique, alimentant les peurs déraisonnées de la population suisse à l'égard de l'Islam, devenu la seconde religion de l'Europe. D'autant que l'Islam – religion aux rituels ancrés dans la vie quotidienne, en termes d'alimentation, de prière, de tenue vestimentaire, etc.. – est en train de se développer dans des pays marqués par une forte sécularisation et où la place de la religion jusque-là dominante – le christianisme – n'a jamais été aussi faible, avec ses églises désertées, et la perte de la foi.

Quatre heures après la fermeture des bureaux de vote, les résultats tombent : 57% des Suisses ont exprimé leur opposition à la construction de minarets dans leur pays, ainsi que la majorité des 26 cantons helvétiques. Ils font l'effet d'une gifle qui «fait mal» aux Musulmans suisses. Car cette double majorité va entraîner la modification de l'article 72 de la Constitution suisse qui régit les relations entre l'Etat et les religions. L'interdiction y sera présentée comme une mesure «propre à maintenir la paix entre les membres des diverses communautés religieuses». C'est la consternation.



... les minarets !



Dès le lendemain, ils sont des milliers à descendre dans les rues de diverses villes suisses dont Genève, pour protester contre ce résultat.

Ailleurs, des voix s'élèvent, comme celles de certains députés européens - notamment les « Verts » - qui proposent de saisir la Cour européenne des droits de l'homme pour annuler cette votation. Ils sont soutenus par Daniel Cohn-Bendit qui dénonce : « Cette question des minarets est un piège. Un piège parfait. » « La démocratie directe ne doit pas être le prétexte pour s'en prendre à une communauté et la blesser. » D'autres, comme les radicaux, proposent de lancer une « contre-initiative », préférant privilégier les structures démocratiques du pays. Enfin, il y a ceux qui mettent en garde contre le danger de l'instrumentalisation des institutions démocratiques pour

Etat des lieux

-400 000 Musulmans en Suisse sur 7,6 M d'ha., en grande majorité ayant la nationalité suisse, dont le quart d'origine turcs
-200 lieux de culte et de prière pour les Musulmans
-4 minarets (contre 20 en France, sur les 2000 lieux de culte).

promouvoir une conception ethnique et haineuse.

Pour les Musulmans suisses, l'initiative de l'UDC avec à sa tête Oskar Freysinger, ne fait aucun doute : « Les minarets ne sont qu'un prétexte, ce sont les musulmans qui sont rejetés. Nous sommes désormais en liberté surveillée » a commenté l'ancien porte-parole de la mosquée de Genève Hafid Ouardiri. Et Gasmi Slaheddine, président de la Ligue musulmane du Tessin, de lancer un appel aux quelques 400 000 musulmans de Suisse, afin de fonder un parti islamique. « L'heure est venue de défendre nos droits, les droits d'une minorité qui sont bafoués », estime-t-il.

Mariam Hussein



Pourquoi le ministre des Affaires Etrangères israélien Avidgor Lieberman a-t-il fait une tournée en Afrique en Septembre dernier ? Vous le saurez dans un prochain numéro.

LE BON GESTE



Et pour celui qui considère 'Ashûrâ' comme un jour de malheurs, de tristesses et de pleurs pour lui, Dieu Tout-Puissant rend le Jour du Jugement Dernier, un jour de joie et de plaisir pour lui et ses yeux se réjouiront de nous au Paradis. Par contre, celui qui considère le Jour de 'Ashûrâ' comme un jour de bénédiction et fait entrer quelque chose dans sa maison, ne tirera aucune bénédiction de ce qu'il a fait entrer dans sa maison et sera rassemblé, le Jour du Jugement Dernier avec Yazîd, 'Obeydullah fils de Ziyâd et 'Omar fils de Sa'd^(qm). »

(de l'Imam ar-Riḍâ^(p) cité par 'Uyûn, vol.1 pp267-268 H57 Bâb28)

Les derniers instants d'un combattant dans la voie de Dieu

Quelque part dans le sud du Liban, après un bombardement intensif d'une des positions de la résistance islamique libanaise par les forces d'occupation israéliennes. Presque tous les combattants étaient tombés martyrs. Il restait Abû 'Alî, blessé de quelques blessures, et à côté de lui, son ami 'Imad (marié depuis plus de dix ans et qui n'avait toujours pas eu d'enfant) gravement touché. Abû 'Alî se tourna vers lui quand il l'entendit dire avant de rendre son dernier souffle : « *Dis à ma femme que 'Imad n'est pas mort. Il est encore vivant dans ses entrailles.* »

Abû 'Alî se retourna et vit, un peu plus loin, le jeune Ahmed qui rampait vers un arbre, le sang coulant de ses blessures. En s'approchant de lui, Abû 'Alî l'entendit réciter la *Ziyârat 'Ashûrâ* d'une voix éplorée. Il n'avait jamais entendu une telle voix de sa vie et depuis quand la connaissait-il en entier ? Quand Ahmed le vit, il lui demanda à boire puis perdit connaissance. Quand il reprit connaissance, il était en train de réciter la *ziyârat 'Âli Yâsîn*.

Après s'être assuré que personne d'autre que lui n'était vivant, Abû 'Alî mit Ahmed sur ses épaules et le porta jusqu'à une maison abandonnée, repérée précédemment, malgré ses blessures et sa fatigue. A peine put-il pénétrer dans la maison avec Ahmed qu'il perdit connaissance.

Il revint à lui peu de temps après, réveillé par la voix d'Ahmed qui disait : « *Je les ai vus ! Les voilà qui viennent me prendre !* » Il s'était dressé sur le pas de la porte, son corps couvert de sang, et disait, les yeux pleins de larmes, d'une voix haute : « *Que la paix soit sur toi, ô Abû 'Abdallah !* » Abû 'Alî ouvrit grands les yeux : « *Avec qui parle Ahmed ?* »

Ahmed se tourna vers Abû 'Alî, comme s'il avait compris sa surprise, et lui dit : « *Ce sont l'Imam al-Hussein, Abû Fadl al-'Abbas, Sayyidati Zeinab. L'Imam Hussein^(p) m'a donné un message que tu dois transmettre à ..le voici..* » Puis il ajouta : « *Transmets aux jeunes de la résistance qu'al-Hussein^(p), Zeinab et al-'Abbas sont avec eux dans chaque opération.* » Il reperdit connaissance.

Les heures s'écoulèrent et la fatigue reprit le-dessus, Abû 'Alî perdit à nouveau connaissance. Quand il revint à lui, il trouva Ahmed, couché sur le dos à côté de lui et qui saluait l'Imam al-Mahdî^(qa). Son regard était faible, sa voix exténuée. Il lui dit : « *Ô Abû 'Alî, dans quelques secondes, je vais quitter ce monde, martyr. Tu vas raconter tout ce qui s'est passé. Dis aux*

jeunes que nous les aimons, que leur récompense est auprès de Dieu... qu'ils sont comme les compagnons d'al-Hussein à Karbalâ, qu'ils vont remporter la victoire de la Rencontre de Dieu sur les rives de cette rivière. »



Ahmed s'arrêta un peu, épuisé mais le visage illuminé.. d'une lumière éclatante, puis continua : « *Lors de ton retour, tu vas t'égarer. Apparâtra devant toi un guide qui t'indiquera le chemin. Tu le suivras jusqu'à atteindre les limites du village. Là, un groupe de résistants t'attendront et te transporteront à l'hôpital.* » Sa voix s'effiloçait. Abû 'Alî voulait l'empêcher de parler. Ahmed reprit, le timbre de sa voix devenant plus doux : « *La première personne que tu verras à l'hôpital sera ma mère. Transmets-lui mon salut et dis-lui de ne pas désespérer parce qu'az-Zabrâ^(p) va se charger d'elle.* » Et il le quitta.

Abû 'Alî jeta un cri perçant, le prit dans ses bras, le secoua : « *Ahmed ! Ahmed !* » mais en vain. Il le serra contre sa poitrine, posa sa joue contre sa joue, lui essuya le front..

Après un instant, Abû 'Alî dut se résigner à l'abandonner et prit le chemin du retour. Tout se passa comme avait dit Ahmed. Le guide (un chien), les compagnons qui l'attendaient, la mère d'Ahmed à l'hôpital.. jusqu'à la femme de 'Imad qui s'avéra être enceinte..

Depuis, quand il raconte l'histoire de ses 9 compagnons martyrs, il ajoute toujours : « *Comme j'aurais voulu tomber martyr avec eux ! Eux sont arrivés. Et c'est à moi qu'est revenu le devoir de transmettre leur histoire et leurs testaments ! Je demande à Dieu qu'Il me rassemble avec eux.* »

(pris de la revue *Al-Mahdî^(qa)* n°Nov.2007)

Psalmodier le noble Coran

Il est très recommandé de psalmodier,
de déclamer,
de réciter à voix haute le noble Coran
(d'une voix douce, en articulant bien et en appuyant sur chaque mot),
et de retenir par cœur des versets,
des sourates.



Plus on commence tôt, plus c'est facile.

« Si quelqu'un oublie une sourate du Coran, elle se présentera à lui sous une belle forme et un degré élevé.

Quand il la verra, il lui dira : « *Qui es-tu ? Ô comme tu es belle ! Ô comme j'aimerais que tu sois à moi !* »

Alors elle lui dira : « *Tu ne me reconnais pas ? Je suis telle sourate ! Si tu ne m'avais pas oubliée, je t'aurais élevé à cet endroit !* » »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p))

La vision du grand savant religieux à propos des compagnons de l'Imam Hussein^(p)

L'Imam Hussein^(p) déclarait au sujet de ses compagnons :
« **Je n'ai pas vu de compagnons plus pieux ni plus loyaux que mes compagnons.** »

Un grand savant chiite doutait de la véracité de ce propos, ou plutôt que ce propos soit de l'Imam Hussein^(p). Il se disait : « Chaque fois que j'y réfléchis, j'arrive à cette conclusion que les compagnons de l'Imam Hussein^(p) n'avaient pas de mérite, n'avaient pas fait quelque chose d'extraordinaire. L'Imam Hussein^(p) étant le descendant du Prophète^(s) le plus noble et son myrte, le fils de l'Imam Ali^(p) et de Fatima az-Zahra^(p) et l'Imam de l'époque...etc. Il était normal que tout Musulman cherchât à le secourir en le voyant dans cette situation. Aussi ceux qui l'avaient fait, n'apparaissent pas avoir eu un courage supérieur, extraordinaire. Par contre, ceux qui ne l'avaient pas fait, ceux-là apparaissent bien vils. Car, l'ennemi s'était manifesté de façon ignoble, méprisante au maximum. »

Sans doute, Dieu Tout-Puissant voulut me sauver de cette insouciance, de cette ignorance et de cette méprise. Je me vis, dans le monde de la vision, sur le champ de bataille, annonçant à l'Imam Hussein^(p) mon intention de venir à son secours :



« Ô fils du Messager de Dieu, je suis venu à toi pour répondre à ton appel, pour être de tes partisans. »

Il^(p) me répondit : « Alors attends mon ordre. »

Quand arriva le moment de la prière, il^(p) me dit : « Nous voulons faire la prière de groupe. Tiens-toi devant pour qu'aucune flèche ennemie ne nous atteigne pendant la prière. » « Je le ferai, ô fils du Messager de Dieu », lui répondis-je et je me plaçai devant lui^(p).

Il^(p) avait à peine commencé la prière que je vis surgir une flèche se diriger droit sur moi, à grande vitesse. Je restai debout ferme quand, à son approche, je baissai involontairement la tête, et la flèche atteignit l'Imam Hussein^(p). Tout aussitôt, je demandai pardon à Dieu : « Comme c'est laid ce que j'ai fait ! Non ! Je ne me laisserai plus surprendre ! Aucune flèche n'atteindra l'Imam^(p) ! », me dis-je (et cela toujours dans le monde de la vision).

Peu de temps après, surgit une seconde flèche, puis une troisième, puis une quatrième.. Et à chaque fois, arriva ce qui était arrivé la première fois : les flèches touchaient Abû Abdallah^(p) et moi je n'arrivais pas à les bloquer.

A la fin, désespéré, je jetai un regard sur lui^(p) et je le vis me regardant avec un grand sourire et me répétant : « Je n'ai pas vu de compagnons plus pieux ni plus loyaux que mes compagnons. » Puis il^(p) ajouta : « Être chez soi et répéter : « Ô comme nous aimerions être avec vous et gagner une récompense grandiose » n'a aucune valeur si ce n'est pas accompagné d'actes et de mises en pratique. Es-tu ainsi ? Mes compagnons étaient des gens qui agissaient, mettaient en pratique et ils n'étaient pas de ceux qui parlaient sans passer aux actes. » »

« **Je n'ai pas vu de compagnons plus pieux ni plus loyaux que mes compagnons.** »
Hussein^(p)

Témoignage d'une étrangère de sa visite du sanctuaire de l'Imam Hussein^(p) à Karbala

Karbala, ville de martyrs, est située à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Bagdad, « Karbala la Sublime ». L'origine du nom de la ville comporte de nombreuses versions. Selon certains, il proviendrait des mots arabes « *karb* », signifiant le chagrin et la tristesse, et « *balâ'* » faisant référence aux notions d'épreuve et de difficulté.

Les mois qui ont suivi la chute de Saddam Hussein en 2003 ont vu un véritable raz de marée de visiteurs, venant à pieds, en voiture, en autobus.. par tous les moyens possibles, les larmes ruisselant sur les joues, leurs cœurs brûlant de désir de visiter l'Imam al-Hussein^(p) malgré l'occupation américaine.

Dans le sanctuaire de l'Imam Hussein, les fidèles commencent souvent par se recueillir à l'endroit où la tête décapitée de l'Imam serait tombée et où a été édifié un petit mausolée argenté irradiant une lumière rouge.



Ils se dirigent ensuite vers son tombeau. Là encore, l'ambiance y est surnaturelle. Le visiteur se trouve bercé par le murmure des prières et des sanglots qui se perdent dans le bruissement incessant de la foule et des salutations adressées à l'Imam : «*Que la Paix soit sur toi, ô héritier d'Adam, de Noé, et d'Abraham, que la Paix soit sur toi, ô héritier de Moïse, Jésus, Mohammad et Ali...*»

Le fait de pleurer n'est pas seulement considéré comme un moyen d'exprimer le deuil et la douleur mais surtout de se rapprocher de l'Imam et des vérités qu'il défendait ; verser des larmes pour la tragédie de Karbala permet d'oublier quelques instants son égo et d'établir un lien intime avec les idéaux spirituels qui y furent défendus. L'acte de pleurer, dans la tradition chiite, permet la réalisation d'un véritable « acte de présence » à des mondes spirituels supérieurs permettant ainsi à l'âme de se libérer quelques instants de l'emprise du monde sensible.



D'autres tombeaux se situent à proximité de l'Imam, dans le sanctuaire de l'Imam, notamment ceux de deux de ses fils, de son fidèle compagnon Habib ibn Muzhâhir al-Asadi, mort en martyr lors de la bataille, et celui des 72 martyrs de Karbala.

Après avoir salué le tombeau, les fidèles restent souvent quelques heures dans le sanctuaire pour prier, lire le Coran ou réciter diverses invocations à l'Imam. L'ambiance générale demeure au recueillement, malgré l'ampleur de la foule et les allées et venues incessantes des visiteurs. Et durant la période d'Achoura, l'affluence atteint des sommets ; la ferveur des visiteurs ne semble en rien entamée par les nombreux attentats qui ont pu toucher cette ville au cours des dernières années.

Karbala
Amélie NEUVE- EGLISE

Le sens des épreuves en ce monde et dans l'Au-delà

Si l'on vous dit que sur ce chemin une bête sauvage ou un voleur peut vous agresser, le prendrez-vous ? La simple supposition du danger vous fait préférer prendre un autre chemin. Non ?

De par Sa Providence, Dieu (qu'Il soit Glorifié !), a donné à Ses serviteurs la raison et la capacité d'éduquer leur âme et de la purifier, Il leur a envoyé les Prophètes^(s) et les Légataires^(p) pour les diriger et les réformer, afin de les sauver des tourments de l'Enfer.. Est-il possible que l'homme suppose l'existence de l'Enfer... l'éternité dans son Feu, avec toutes les descriptions évoquées dans le noble Coran, et qu'il ne fasse rien pour l'éviter, même ! qu'il fasse des choses qui vont l'y conduire ?!

Si tous ces moyens offerts n'ont aucun effet sur les gens qui continuent à faire ce qu'il leur plaît malgré les avertissements de Dieu, Dieu les met en garde par d'autres moyens et d'autres voies, comme le docteur émérite ou l'infirmier adroit et tendre qui essaye de sauver son malade d'une grave maladie. Comment ?

Par les épreuves.. les calamités.. la pauvreté.. la maladie...

Ces évènements qui nous font douter de la Justice divine ...

Eh pourtant ! Ils sont là comme des électrochocs pour nous réveiller de notre torpeur et nous ouvrir les yeux sur la réalité de notre vie !

N'est-ce pas la douleur que ressent l'homme avec la maladie qui le pousse à se faire soigner ? De la même façon, les épreuves sont là pour nous réveiller et nous pousser à écouter ce que Dieu nous a transmis par plusieurs voies.

Ainsi, si le serviteur est l'objet de la Providence de Dieu (Gloire à Lui !), il passe par différentes sortes d'épreuves jusqu'à ce qu'il fasse attention à son Créateur (que Son Nom soit Exalté !) et qu'il éduque son âme. C'est cela le chemin et il n'y en a pas d'autres.

Mais si l'individu s'entête toujours à ne pas suivre ce chemin et n'arrive pas au résultat désiré, et qu'il mérite tout de même la Grâce du Paradis, alors Dieu se montre Sévère à son égard au moment de l'agonie. Peut-être va-t-il se rappeler et faire attention.

Et si cela n'a pas d'effet, arrivent alors les stimulants de la tombe et du « monde intermédiaire » (*al-barzakh*) et les difficultés qui le suivent... Ce sont les épreuves de l'Au-delà.. Mais alors, il sera trop tard.. Il ne pourra plus rien faire.

Alors à nous de prendre garde à ce que nos actes en ce monde ne nous fassent pas atteindre ce niveau où nous encourrons la Colère de Dieu, car nul ne peut saisir entre ses mains, même pour une seconde, une pierre chauffée à blanc. Aussi, craignez le Feu de l'Enfer !

(d'après *Le Jibād le plus grand* de l'Imam Khomeyni^(q) p57-59, Ed.B.A.A.)



Un des secrets de la santé :

Prendre soin de ses ongles

- les couper
- les limer
- les nettoyer



Du Messenger de Dieu^(s) :

« Couper (ou limer) les ongles empêche le mal/maladie le plus grandiose et augmente les ressources. »

tiré de Wasâ'il ash-shi'at, vol.1 p433

« Coupez (ou limez) vos ongles le vendredi car cela fait sortir le mal/maladie des bouts pulpeux des doigts et y fait entrer le remède !
Celui [qui le fait] ne sera pas touché par la folie, l'éléphantiasis, la lèpre. »

tiré de Mustadrak al-Wasâ'il, vol.6 p45



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)



La noix

Produite par le noyer, elle est un fruit à coque, présent à l'origine sur le continent eurasiatique et en Afrique. En général, elle se récolte en automne et au début de l'hiver.

Sur le plan botanique, le fruit du noyer est une «drupe», composée d'une enveloppe charnue (le «brou», inconsommable, utilisé pour la teinture) et d'un noyau (la coque).

La noix que nous mangeons, la plupart du temps sèche, est en fait ce qui est à l'intérieur du noyau (la coque) : une amande composée de deux cerneaux présentant des circonvolutions qui font penser au cerveau humain.

La noix est très riche en lipides donc très énergétique

« Manger des noix en grande chaleur, excite la chaleur dans le corps ainsi que les ulcères dans le corps, alors qu'en manger en hiver réchauffe les reins et repousse le froid. »

(du Prince des croyants^(p) in *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p340 H1)

Attention ! La noix, mangée seule, est un mal..

« Manger du fromage est un mal et de la noix est un mal. » (du Messenger de Dieu^(s) in *Tubb an-Nabi*^(s), p25)

« S'ils sont séparés (le fromage et la noix), chacun des deux est un mal. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p340 H2-3)

Mais associée au fromage, elle devient un remède

« Par contre s'ils sont assemblés (le fromage et la noix), ils deviennent un médicament. »

(du Messenger de Dieu^(s) in *Tubb an-Nabi*^(s), p25)

« Quand le fromage et la noix sont assemblés, chacun des deux est guérison. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p340 H2-3)

(« La noix associée à de l'ammium [sorte de graine aromatique] brûle les hémorroïdes, chasse les gaz, améliore le teint, renforce l'estomac et les reins. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Makârem al-Akhlâq* p191))

Les noix fournissent non seulement des acides gras de bonne qualité (oméga-3, oméga-6 et en mélatonine) mais sont aussi riches en fibres alimentaires, en vitamines (E, B3, B5 et B6) et en minéraux (potassium, phosphore, magnésium et manganèse) qui nous aident à maintenir la forme.

Une personne se plaignit à l'Imam ar-Ridâ^(p) d'avoir mal au ventre. L'Imam^(p) lui recommanda de prendre des noix, de les mettre dans le feu jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites à l'intérieur, puis de les retirer du feu, de les éplucher et de les manger. Ses douleurs se calmeront. (in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16, p444)

5 noix (28 g) couvrent nos besoins quotidiens en « acides gras indispensables » pour avoir une action anti-inflammatoire et réguler le cholestérol.



Zhang Daoling (34apJC - 156apJC)

Zhang Daoling ou Chang Tao-ling, est considéré par la tradition taoïste chinoise, comme le fondateur de la lignée des « Maîtres célestes », les chefs héréditaires de l'Église taoïste orthodoxe (Zhengyi).

Zhang Daoling, lettré, né sous les Hans postérieurs en 34 apJC, était un fonctionnaire dans le Sichuan à Jiangzhou. Après avoir refusé à deux reprises l'invitation impériale de venir à la cour, il se rendit au mont Heming.

C'est là que Lao Tseu se serait manifesté à lui en 142 apJC pour établir avec lui une nouvelle alliance, visant à sauver l'humanité dont les mœurs se dévoyaient toujours davantage. Les pratiques religieuses étaient devenues immorales : les humains sacrifiaient et rendaient des cultes à divers défunts, devenus en réalité des démons, qui au lieu de leur accorder des grâces, les ruinaient et ne conféraient que maladies et morts.

Il fut donc chargé en tant que vicaire de Lao Tseu sur terre, avec le titre de « Maître céleste », de bannir toutes ces pratiques et de fonder le « royaume de la Grande Perfection » une communauté de purs qui ne rendraient de culte qu'au « Tao », confesseraient régulièrement leurs fautes et suivraient un ensemble de préceptes comprenant notamment le respect de la vie et de la nature et la frugalité.

Il ne s'agissait pas de fonder une nouvelle religion mais de continuer la tradition taoïste chinoise à la lumière des nouvelles orientations que Lao Tseu lui aurait remises – ou plutôt lui aurait inspirées – et qu'il aurait rassemblées dans plusieurs ouvrages tels que « *Le Talisman de la puissante alliance* ».

Il mourut – ou plutôt devint en quelque sorte « immortel » – en 156 apJC, à 123 ans, sur le mont Qingcheng. Selon certains il se serait

envolé accompagné de sa famille et de quelques disciples.

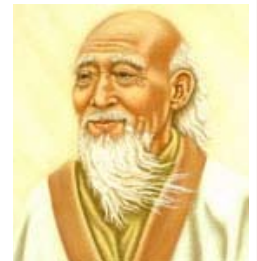
Même si aucun renseignement historique précis n'existe sur Zhang Daoling, en dehors des hagiographies taoïstes, l'Église taoïste des Maîtres Célestes fut une organisation bien réelle, qui s'érigea même pendant quelques décennies en État autonome dans l'ouest de la Chine. Elle était constituée en paroisses, dont les sièges étaient situés dans les montagnes, lieux sacrés et aussi refuges et sanctuaires lors des troubles politiques et des famines, et tournait autour de trois assemblées annuelles durant lesquelles les fidèles se réunissaient aux sièges des paroisses, confessaient leurs fautes, mettaient à jour leur état-civil et versaient à l'Église une contribution en riz.

Leur salut, exprimé en terme d'immortalité, est lié à leur croyance en une cosmologie où il n'existe pas de coupure entre esprit et matière, l'univers étant formé d'une seule substance dont certaines formes sont plus éthérées, spirituelles et d'autres, plus grossières et sensibles (concrètes).

Il se réalise en pratiquant des techniques dites « d'immortalité » comme la diététique, en se nourrissant de produits purs et sans déchets, la gymnastique, les techniques du souffle, et enfin l'alchimie (apparue plus tard entre les Xe et XIVe siècles), qu'elle soit faite de manipulations concrètes ou de spéculations symboliques, sans prôner l'abstinence sexuelle.

Le Taoïsme

Le **Taoïsme**, contrairement aux autres religions qui commencent avec une révélation ou la prédication d'un maître, plus ou moins connu historiquement, ne renvoie pas à une personne mais à un principe, le **Tao** (aussi transcrit Dao), « *réalité ultime et principe de l'univers* ». Aussi, la révélation y est-elle continue, de nouveaux textes sacrés continuant sans cesse d'y apparaître, complétant les précédents.



Lao Tseu (Laozi)

Lao Tseu serait le premier maître du Taoïsme, que la tradition fait vivre de 570 à 490 avant JC.

Considéré comme une émanation du Tao, il vient régulièrement parmi les hommes pour les guider vers le bien.





Salam !

Un aspect que je voulais retenir pour l'instant, et ça peut être une erreur ou une insuffisance de compréhension de ma part est que: le Coran vient rappeler quelque chose dont les hommes ont été déjà informés (...ce n'est qu'un rappel est utilisé plusieurs fois), ainsi le rappel vise à rétablir toute la vérité après l'influence satanique sur les révélations précédentes. En effet, Dr AHMED DEEDAT (un Savant en Islam) avait découvert qu'il existait la sourate IKHLASS en Zoulou, ceci n'est pas étonnant d'autant plus que Dieu dit: {Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger, [pour leur dire] : « Adorez Dieu et écarterez-vous du Taghût. Alors Dieu en guida certains, mais il y en eut qui ont été destinés à l'égarement. Parcourez donc la terre et regardez quelle fut la fin de ceux qui traitaient [nos Messagers] de menteurs. »} S16-V36.

En plus les messages sont chaque fois révélés dans les langues des communautés concernées par la révélation.

Pour poursuivre la réflexion (et Allah nous exhorte à cela), l'Islam est venu tout coiffer avec la perfection. Chaque communauté devra alors se référer à l'Islam pour parfaire sa culture et sa guidance sans forcément adopter la culture arabe. Qu'en pensez-vous ?

Yacouba de Burkina-faso

Alaykum as-salam !

Nous vous remercions de soulever un point si important.

Certes le Coran se présente lui-même comme étant un « rappel » pour les mondes, pour tous les hommes. Et, selon le sens **le plus apparent**, il s'agit du rappel (de l'évocation) des Bienfaits dont Dieu a gratifié les hommes : de la vie qu'Il nous a donnée, de l'air que nous respirons, notre corps sain, nos sens, la raison, le monde qui nous entoure etc.. aux Prophètes envoyés, aux Messages révélés.. Et il ne se limite pas à cela.

Le noble Coran étant le dernier Message révélé, est venu parfaire tous les précédents – pas seulement en rétablissant (rappelant) la Vérité dévoyée mais aussi en donnant au Prophète Mohammed^(s) ce qui n'a été révélé à **aucun autre** des Prophètes/Messagers précédents. La sourate at-Tawhîd ou al-Ikhlâs fait partie de ce qui a été révélé **de façon spécifique et exclusive au Prophète Mohammed^(s)**. Cette sourate n'existait pas parmi les hommes avant la venue du Prophète Mohammed^(s) sous une forme ou une autre ; et s'il n'y avait pas eu le Prophète Mohammed^(s), cette sourate serait restée inconnue.

Autre particularité du Coran (qui fait de lui un miracle éternel) est qu'il s'adresse à tout le monde, quels que soient le moment, le lieu ou même la langue parlée par les gens, jusqu'au Jour du Jugement Dernier. La langue employée pour cela, la langue par laquelle Dieu s'est Manifesté à Son Messenger est l'arabe – et la raison ne se limite pas au simple fait que c'était la langue pratiquée par le Prophète^(s) ou par sa communauté –. Il y a là beaucoup, beaucoup de secrets que l'on ne peut développer ici, mais qu'il est important de ne pas nier.

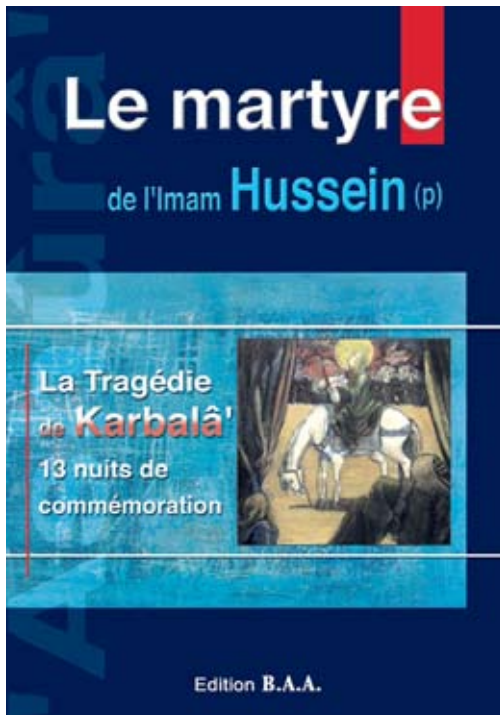
Il en résulte pour nous **la nécessité d'apprendre l'arabe** pour connaître, comprendre et vivre le Coran. Toute traduction n'est qu'une approche, une interprétation, une indication d'un de ses sens infinis. Elle ne pourra jamais remplacer le texte original (la Parole de Dieu). Vouloir faire des recherches sur le Coran sans connaître l'arabe est une entreprise dangereuse. Apprendre l'arabe ne veut pas dire pour autant « adopter la culture arabe », comme vous dites. En cela, l'Iran est un exemple vivant.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Le martyre de l'Imam Hussein^(P)

Il est dans la tradition shiite de commémorer chaque année le martyre de l'Imam Hussein^(P), le fils de la fille du Prophète Mohammed^(S), Fâtimah az-Zahrâ^(P) et du Prince des croyants^(P).



Que s'était-il passé à Karbalâ', il y a près de 1400 ans pour que cet évènement soit encore vécu à l'heure actuelle avec tant de passion ? Pourquoi l'Imam Hussein^(P) s'était-il soulevé contre Yazîd malgré le petit nombre de ses partisans ? Quels étaient ses objectifs ? L'issue fatale étant prévisible, pourquoi avoir emmené avec lui les femmes et les enfants ?

La tragédie de Karbalâ' est traditionnellement commémorée durant treize nuits avec d'un côté l'évocation des leçons tirées de Karbalâ' sur le plan des croyances et de la morale, telles que l'Ordonnance du Bien et l'Interdiction du Mal, le Combat Intérieur, l'Unicité et la Soumission à Dieu, le Rôle de la Femme dans l'Islam, le Repentir (etc) et de l'autre, les lignes générales de l'évènement historique. Le récit de la tragédie de Karbalâ' dans son intégralité est réservé pour le dixième jour, le jour de 'Ashûrâ' avec les *Ziyârât* à l'Imam Hussein^(P) et à ceux qui étaient avec lui à Karbalâ'.

La révolution de l'Imam Hussein^(P), répond à l'amour profond présent en chacun d'entre nous pour la Liberté, la Vérité, la Justice et la Dignité.

Son écho est universel. Elle a fait dire à Gandhî, célèbre philosophe et homme politique indien, connu pour ses positions antibritanniques : « *J'ai appris de Hussein comment être opprimé et remporter la victoire* ».

Le martyre de l'Imam Hussein^(P)

La tragédie de Karbalâ'

13 nuits de commémoration

aux Editions B.A.A.

Dans cet ouvrage :

- treize conférences pour mieux connaître la Religion de Dieu, des enseignements provenant des grands savants de l'Islam ;
- treize commémorations nocturnes donnant un aperçu des évènements de Karbalâ' avec le rappel des positions de l'Imam Hussein^(P) et de ses compagnons, ainsi que celles de leurs adversaires ;
- la journée de 'Ashûrâ' qui rappelle tous les évènements qui se sont déroulés durant ce dramatique jour ;
- des *Ziyârâts* à l'Imam Hussein^(P), à Abû Faḍl al-'Abbas^(P) et à Sayidati Zeynab^(P) et d'autres encore, avec une présentation bilingue (arabe/français) et leur transcription phonétique.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>



Daudi.com
(SIRET: 510 840 937 00013)

Le site qui vend et livre dans le monde entier,
à partir d'un catalogue accessible sur Internet,
livres, dvds issus de l'école d'Ahl-al-Beit^(p) et
autres produits.

Son adresse : <http://www.daudi.com>

LA NOUVEAUTÉ

Nafass'ol Mahmoum (ou La Tragédie de Karbala)
de Cheikh Abbās al-Qummi
Trad. Farideh Mahdavi-Damghani
aux Ed. Fondation Ansariyan

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alī
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

